

La stratégie MENA de la Banque mondiale se base sur des partenariats solides et est orientée par nos clients et partenaires



**Entretien avec M. Nadir Mohammed,
Directeur de la stratégie et des opérations à la Banque mondiale
pour la Région Moyen-Orient et Afrique du Nord**

M. Nadir Mohammed, de nationalité soudanaise, a rejoint la Banque mondiale en Décembre 1998 en tant qu'Économiste Pays au sein de la Région MENA. Il a, depuis, occupé plusieurs postes, notamment celui de Directeur Pays pour l'Albanie au sein de la Présidence de l'Europe et de l'Asie centrale. Avant de rejoindre la Banque mondiale, M. Nadir Mohammed a travaillé avec les Banques de développement Africaine et Islamique. Il est titulaire d'un doctorat de l'Université de Cambridge.

1. Quelles étaient vos premières impressions quand vous avez rejoint, il y a quelques mois, la région Moyen Orient et Afrique du Nord (MENA) ?

Je suis très heureux de retourner dans la région MENA. J'ai l'impression de revenir chez moi après une mission très enrichissante et fructueuse dans le département Europe. Je me considère comme un citoyen de la région MENA. Comme vous le savez, le Soudan, mon pays, est un membre de la Ligue Arabe et a des liens économiques, culturels et politiques forts, avec la région MENA. Les événements et les développements dans cette Région influent également ce pays. De plus, j'ai habité, travaillé et étudié dans plusieurs pays de la région

(Arabie Saoudite, Égypte, Yémen, Liban, Tunisie, Djibouti, etc.)

2. Comment définiriez-vous l'« efficacité de l'effort du développement » ?

En tant qu'institution, nous nous efforçons de mettre à la disposition de nos clients les meilleurs services à travers le financement de projets et le transfert du savoir. Notre objectif ultime, en tant qu'équipe régionale, est d'améliorer la qualité des opérations de prêts de la Banque mondiale et de soutenir les autres départements dans cette démarche en s'appuyant sur l'expérience acquise dans les services de gestion financière, dans la sauvegarde environnementale et sociale et enfin dans le maintien des standards de qualité opérationnelle définis par l'institution.

Nous allons redoubler nos efforts de suivi et de contrôle des résultats des projets afin de garantir que chaque programme soutenu par la Banque mondiale atteigne ses objectifs et réalise les résultats attendus, qu'il s'agisse d'aspects liés au financement ou au savoir que nous nous devons de partager avec nos clients. Nous recherchons aussi à multiplier les partenariats avec d'autres bailleurs de fonds pour rassembler le maximum de ressources

et pour réduire les coûts de transactions. La pérennité de ce travail de soutien aux pays afin d'accompagner leurs efforts de développement va dépendre de la capacité à maintenir un certain niveau de cohérence et de pertinence en tant que communauté de bailleurs de fonds qui tient compte des priorités de développement régional.

Accroître l'efficacité de nos programmes et initiatives de développement dépend, d'une part, de la qualité de nos produits et services, de la garantie des aspects fiduciaires des prêts, de l'assurance que les ressources déployées vont être utilisées selon le but prévu, et d'autre part, du niveau d'harmonisation avec les autres bailleurs de fonds et de la cohérence autour de notre dialogue.

3. Quels sont les défis auxquels les pays de la région MENA seront confrontés les prochaines années ?

Les premières priorités pour la région MENA sont la stabilité politique et le développement économique durable. La région a été affectée par un certain nombre de situations de conflits et nous espérons que la stabilité va prévaloir dans une région aussi interconnectée géographiquement, économiquement et socialement que la région MENA. En effet, l'impact des

événements dans un pays se fait immédiatement ressentir dans les autres.

Il sera crucial de continuer avec le même rythme soutenu, au cours des prochaines années, la mise en place des réformes économiques dans la région MENA. La création d'un environnement qui est favorable aux investissements directs étrangers va réduire les taux de chômage élevés à travers la région. D'un autre côté, la réforme de l'éducation demeure une priorité régionale pour assurer l'adéquation entre les produits des systèmes d'éducation et les besoins en terme d'emplois créés par le secteur privé. Enfin, la bonne gouvernance, l'égalité des genres et la durabilité des ressources en eau sont aussi des priorités régionales importantes. Nous nous attendons, naturellement, à ce que les programmes du Groupe de la Banque mondiale répondent à certains des besoins en termes d'aide au développement tout en tenant compte des priorités régionales.

4. Comment est ce que la Banque mondiale gère l'équilibre entre les besoins des pays à faible revenu et ceux des pays à revenu intermédiaire dans la région ?

Les pays de la région sont principalement des pays à revenu intermédiaire. Les seuls pays de la région MENA qui sont éligibles pour recevoir du financement de l'Association Internationale de Développement (IDA) sont le Yémen et Djibouti. Dans ces deux pays, nous espérons pouvoir répondre aux besoins de développement et d'appui avec les fonds de l'IDA

et ce en mettant à la disposition de ces pays un ensemble de produits de savoir et de connaissances sur le développement.

Les pays à revenu intermédiaire (PRI) dans la région MENA font face aux mêmes défis auxquels les autres PRI sont confrontés dans les autres régions du monde et qu'ils tentent de dépasser. Dans ces pays, le rôle de la Banque mondiale est de trouver la manière la plus efficace de répondre aux besoins de plus en plus pressants en terme d'assistance au financement et au savoir sur le développement. En concertation avec les pays partenaires, nous avons développé un menu d'options qui doit répondre à ces besoins divers en s'appuyant sur l'expérience globale de l'institution en terme d'amélioration de la diversité, de la flexibilité et de la qualité des produits, tout en respectant un temps de réponse rapide. Le Groupe de la Banque mondiale applique les mêmes principes et les mêmes critères et standards pour la région MENA que dans les autres régions dans le monde.

5. Quelles sont les caractéristiques principales de la Stratégie de la Banque mondiale dans la région ?

La stratégie de la Banque mondiale pour la région MENA a été présentée à notre comité de Directeurs tôt cette année. La stratégie reflète trois transitions économiques : la première concerne le basculement d'une prédominance du secteur public vers une base où le secteur privé joue un rôle plus actif ; la seconde est relative à la progression

des économies fermées vers des économies ouvertes qui peuvent jouer un rôle actif dans un monde en cours de rapide globalisation, et enfin, la dernière concerne le passage d'économies basées sur les revenus du pétrole vers des économies plus diversifiées et plus stables. Des défis spécifiques tels que la gouvernance, l'eau, le genre et le taux de chômage élevé demeurent, malgré les efforts déployés pour aller vers ces transitions. Une mise à jour de cette stratégie est actuellement en cours pour inclure les ajustements en fonction des développements économiques, sociaux et culturels dans la région.

6. Dans quelle mesure la Banque mondiale coopère-t-elle avec les autres parties prenantes au développement (autres que les gouvernements) à travers la région ?

La Stratégie MENA de la Banque mondiale se base sur des partenariats solides et est orientée par nos clients et partenaires. Une part centrale de notre manière de procéder est de collaborer avec les acteurs de la société civile incluant les organisations non gouvernementales, les parlementaires, les acteurs du secteur privé, les représentants des bailleurs de fonds et les décideurs politiques. En effet, ces entités possèdent un savoir et des expériences considérables sur lesquels nous devons nous appuyer pour améliorer l'efficacité de l'effort du développement exemplifiée par les projets et conseils politiques financés par la Banque mondiale. Cet effort de collaboration représente aussi un aspect important pour assouvir le besoin en bonne gouvernance à



travers les groupes existants ou nouvellement formés, incluant les associations de consommateurs d'eau, les associations de parents d'élèves dans les écoles, les organisations de gestion des pêches ou d'autres associations à vocation professionnelle et celle du secteur privé.

Consulter ces groupes aide les équipes de la Banque mondiale à concevoir des projets adaptés aux besoins et à évaluer leur impact de la manière la plus appropriée. Nous nous sommes largement concertés avec d'importants acteurs du

développement dans la région lors de la préparation des Stratégies de coopération avec le pays. Je suis convaincu que plus nous nous engageons avec les organisations de la société civile, plus nous serons pertinents pour les pays de la région.

En tant qu'institution de développement global, nous attachons une importance majeure aux activités de proximité afin de mieux propager nos études et rapports économiques et sectoriels. Il y a certainement une grande valeur qui est attachée à la distribution de ces

travaux d'analyse au-delà des cercles de décideurs politiques et de cette manière, nous pouvons atteindre les universités, les centres de recherches et les réseaux professionnels. Dans la région MENA, l'équipe d'assistance publique de la Banque mondiale a lancé les Centres publics d'information qui offrent un accès aux acteurs non gouvernementaux et permettent ainsi de créer une opportunité pour mieux comprendre notre travail, approfondir notre engagement envers la transparence et rendre le développement l'affaire de tous.